



ALAIN FEUNTEUN AU 1ER GROUPE D'ARTILLERIE D'ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU

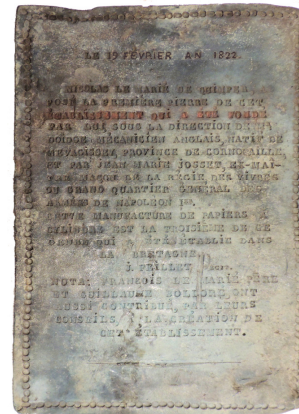
Kannadig an Erge-Vras

[Chroniques de GrandTerrier.bzh]



Histoire et mémoires d'une commune de Basse-Bretagne, Ergué-Gabéric, en pays glazik ~
Memorioù ar re gozh hag istor ar barrez an Erge-vras, e bro c'hlazik, e Breizh-Izel

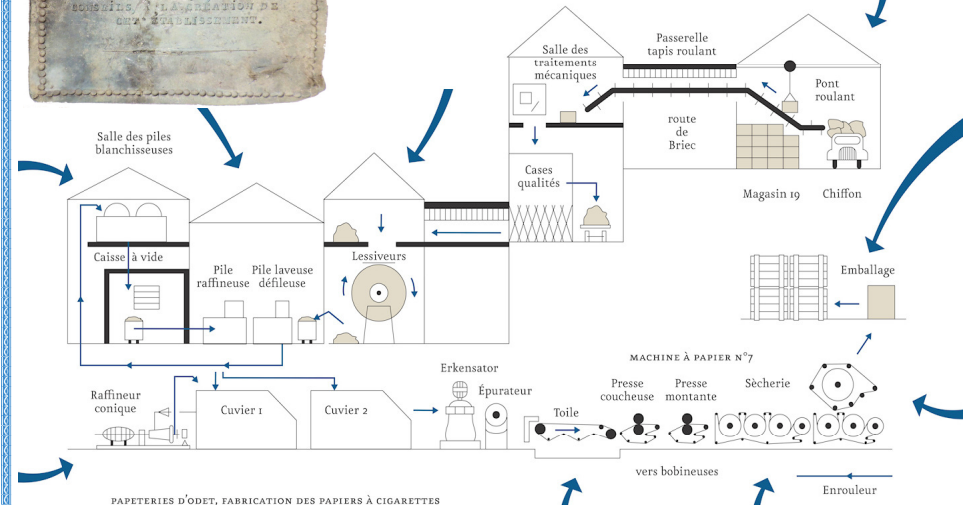
Niver - Numéro 57 / A viz Ebrel – Avril 2022



200 VLOAZ
BOLLORÉ
1822-2022

1. Chiffonnerie

Des guenilles de fibre de lin et de chanvres sont récupérées et triées.



PAPETERIES D'ODET, FABRICATION DES PAPIERS À CIGARETTES

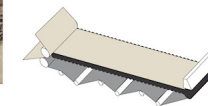
6. Machine, toile

« On arrêtait la machine quand il fallait changer de toile. On disait « chañch form » en breton. Et ça pouvait arriver la nuit, n'importe quand. Et pour changer la toile, il y avait besoin plus de monde qu'il fallait aller chercher chez eux. »

Hervé Gaonac'h



L'eau est éliminée et les fibres fibrillées s'enchevêtrent jusqu'à ce qu'elles forment une structure



7. Sècherie

Succession de cylindres en fonte, chauffés intérieurement par de la vapeur qui sèche et régularise l'épaisseur et le lissé de la surface.



Du bicentenaire à l'honneur aux maréchaux

Ce bulletin, couvrant les articles du trimestre passé, est largement marqué par la commémoration des 200 ans de la papeterie d'Odet :

- Le musée d'Odet abritant entre autres un mur d'exposition sur la fabrication du papier et la plaque originale de 1822.
- La publication d'un livre rétrospectif, la réalisation d'une vidéo et d'une médaille commémorative.
- La visite de la chapelle avec ses vitraux, statues et mobilier.
- Des souvenirs de fêtes et cérémonies militaires et religieuses, et la numérisation des bulletins paroissiaux Kannadig de 1926 à 1937.
- Le livre du voyage en mer de Chine du docteur papetier Jean-René Bolloré.

Les articles suivants portent sur des références bibliographiques, et des documents d'archives ou photographiques :

- Les propos de Jean-Marie Déguignet dans ses mémoires sur les visées impérialistes du tzar de toutes les Russies.
- Des obligations d'emprunt russes falsifiées pour commettre un poisson d'avril en Russie gabéricoise.
- La transcription intégrale d'un inventaire de succession à Kerjestin datant de l'an 1572.
- L'évocation d'Alain Feunteun père, cultivateur à Munuguic, grâce à une photo de maréchaux-ferrants à Fontainebleau et son registre militaire avec mention de sa déportation en 1939.

Pour la période à venir, on voudrait croire en J.-M. Déguignet : **« Après ça, on pourrait désarmer et proclamer la paix universelle. Et puis alors, la terre étant purgée de tous les bipèdes malfaisants, les hommes pourraient être placés dans les meilleurs conditions possibles, étant tous frères et amis. »** (Mémoires d'un paysan bas-breton, cahier n° 25 bis).



Table des matières

| | |
|---|----|
| Le mur papetier du musée du bicentenaire des papeteries d'Odet en 2012, « <i>Mekanikou paper</i> » | 1 |
| La grande commémoration "Bolloré 1822-2022" à Odet du 17 février, « <i>200 vloaz kentoc'h</i> » | 4 |
| La statuaire, les vitraux et le mobilier de la chapelle Saint-René d'Odet, « <i>Sanctus Rénatus</i> » | 8 |
| La fête des 80 ans de Mme Bolloré mère et médailles du travail, « <i>Gouel an deiz-ha-bloaz</i> » | 11 |
| Mise en ligne de la collection des bulletins Kannadig de 1926 à 1937, « <i>Kannadigoù ar barrez</i> » | 13 |
| Légion d'honneur pour Hervé Herry, grand invalide de 1915, « <i>Strollad-enor evit unan gloazet</i> » | 17 |
| Retraites de dévotion et de persévérance pour les jeunes gens d'Odet, « <i>Retred ar re yaouank</i> » | 19 |
| Le docteur-chirurgien Bolloré sur la corvette Alcène en mer de Chine, « <i>Deus mor-Sina</i> » | 21 |
| Jean-Marie Déguignet dénonçant l'empereur autocrate Nicolas II en 1904, « <i>Ur mac'honer fall</i> » | 23 |
| Le poisson d'avril 2022 : l'emprunt russe gabéricoise en 1889 à Kerdilès, « <i>Pesk Ebrel mod Rusia</i> » | 24 |
| Le plus ancien inventaire de vaisselle et d'accoutrements datant de 1572, « <i>Listri ha dilhad</i> » | 26 |
| Honneur au maréchal Alain Feunteun, de Fontainebleau au stalag 10 A, « <i>Enor ar marichaloù</i> » | 28 |

Kannadig an Erge-Vras / Chroniques du GrandTerrier - Embannet gant / Edité par : Association GrandTerrier, 1b Croas-Restavel 29190 Lennon - Rener ar gazetenn / Responsable de la publication : Jean Cognard - Enrolladur / Enregistrement légal : ISSN 1954-3638, dépôt légal à parution - Postel / Courriel : kannadig@grandterrier.bzh - Lec'hienn / Site Internet : www.grandterrier.net et www.grandterrier.bzh

Sur la photo de groupe, on le voit tête nue, parmi 20 maréchaux-ferrants jeunes et plus âgés, assis à gauche, tenant la pancarte « *Honneur aux maréchaux* ». Ils posent avec leurs belles tronches et habits dépareillés, près de leurs instruments de maréchalerie : deux enclumes, fers, marteaux, pinces.

Sur son registre matricule, sont également indiqués sa mobilisation en 1939 et ses états de services pendant la guerre. Il est fait prisonnier en juin 1940 à Vannes et déporté au Stalag 10 A en Allemagne près de la frontière danoise. Il y reste une année entière, avant son retour au pays : « *Fait prisonnier le 21.6.1940 à Vannes, interné Stalag 10 A. Libéré le 5.6.1941. Rapatrié le 15.6.1941.* »

Alain Feunteun est de la classe 1929, et en 1959 sa coterie de cinquantenaires s'est réunie, pour une journée d'aga-pes et une nouvelle photo de groupe. Il sera conseiller municipal adjoint pendant le 1er mandat de Jean Marie Puech de 1959 à 1965.





Honneur au soldat Alain Feunteun père de Munuguic

Enor ar marichaloù

Maréchal-ferrant photographié lors de son service militaire à Fontainebleau, et prisonnier de guerre au stalag 10-A à Schleswig au Nord de l'Allemagne près de la frontière danoise.

Sources : Photographie militaire de la famille et registre matricule aux Archives Départementales du Finistère.



Honneur aux maréchaux

Par Alain Yvon Joseph Marie Feunteun ¹⁷ est né fils de culti-

¹⁷ Naissance - 06/04/1909 - Ergué-Gabéric (Congalic) de FEUNTEUN Yvon Alain Joseph Marie, fils de Alain Victor Marie, Cultivateur, âgé de 28 ans et de

vateur à Gongallic en Ergué-Gabéric. Il se marie le 22.10.1933 avec Marie Louise Le Loch, native de Munuguic où ils s'installent dans l'exploitation agricole. Ils décéderont respectivement en 1975 et 1997. Ils auront 5 enfants : Marie (née en 1935), Alain (né en 1937), René (né en 1939), Denise et Yvette.

Le 23 avril 1930, âgé de 21 ans, Alain Feunteun "père" rejoint le « 1er groupe d'Artillerie d'École » comme appelé du contingent, plus précisément l'école militaire de Fontainebleau où il est affecté comme maréchal-ferrant pendant une année, jusqu'au 11 avril 1931 (cf. fiche matriculaire ci-contre). Ce centre militaire dispose de chevaux qu'il faut panser et ferrer.

Marie Françoise Aline DIVANACH, Cultivatrice, âgée de 21 ans. Témoins : Joseph DIVANACH 53 ans et Pierre LE DOARE 39 ans, tous deux cultivateurs domiciliés à PENHARS. Mentions marginales : Mariage le 22/10/1933 avec Marie Louise LE LOCH à ERGUE-GABERIC. DCD le 22/08/1975 à ERGUE-GABERIC. Notes : Né à 3h du matin. Le père, les témoins et Louis LE ROUX, maire, signent.

Le mur papetier du musée du bicen- tenaire à Odet

Ar mekanikoù paper

L'exposition privée au 1er étage du manoir d'Odet est consacrée à l'histoire locale de l'entreprise papetière Bolloré, avec des vitrines d'objets, des documents d'archives et photos, sans oublier un mur entier présentant de façon didactique la fabrication du papier.

Ce musée papetier a été préparé dans la perspective des fêtes du bicentenaire de l'entreprise familiale en février et juillet 2022.

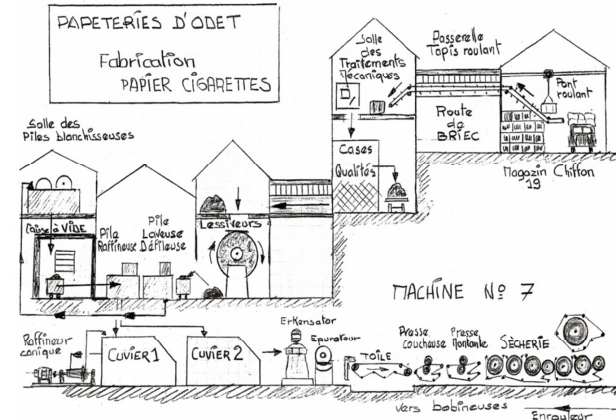
Un véritable savoir-faire

La préparation de l'espace musée au manoir d'Odet a eu lieu en 2012-2013 sur l'initiative de Vincent Bolloré comme une première étape vers la commémoration du bicentenaire de son entreprise familiale en 2022 et en écho de la fête du centenaire des papeteries de son grand-père René en 1922.

La réalisation a été confiée à la société parisienne Ivoire Production et a mobilisé des contributions multiples des services de communication, et des anciens ouvriers papetiers.

Ainsi pour le mur technique qui décrit les étapes de fabrication du papier dans les usines d'Odet, Cascadec et Troyes on notera d'abord ce croquis réalisé par

l'ancien ouvrier et dessinateur industriel Man Kerouedan : déjà en 1954 il en avait fait une esquisse dans son rapport de stage à Odet.

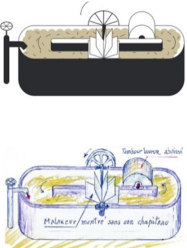


Ensuite chaque étape de fabrication, de la chiffonnerie à l'emballage, est agrémentée d'illustrations photographiques et figuratives : les premières sont fournies par le grand photographe du Front Populaire, Isaac Kitrosser (revue Réalités, 1949) et les secondes par l'ingénieur chimiste Louis Barreau en activité à Cascadec et Odet de 1925 à 1964.

Et enfin les techniques de fabrication sont commentées par des anciens ouvriers et ouvrières, témoins et acteurs de ce savoir-faire papetier :

✚ Marjan Mao employée à la chiffonnerie qui se rappelle de l'époque où la pâte à papier était façonnée à partir de chiffons en provenance de Russie.

✚ Marianne Saliou à l'emballage, expliquant comme les caisses de papier à cigarettes étaient préparées pour être expédiées en Amérique.



Février 2022

Article :

« 1572 - Inventaire de succession du ménage Bourrebaud-Kervehan à Kerjestin »

Espace Archives

Billet du 05.02.2022

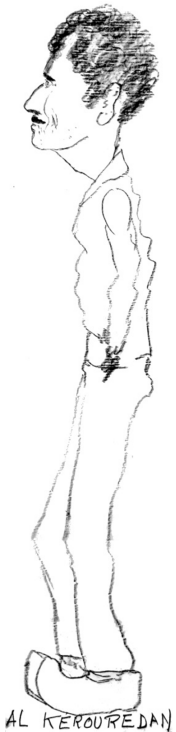
Janvier 2022

Article :

« Le mur technique papetier au musée du manoir d'Odet »

Espace Papeterie

Billet du 29.01.2022



AL KEROUREDAN

✚ Louis Bréus et Hervé Gao-nac'h, tous les deux sècheurs de faction : « *La machine 8 tournait doucement au début, et à la fin elle tournait à 120 mètres la minute* », « *On arrêtait la machine quand il fallait changer de toile. On disait "chañch form" en breton. Et ça pouvait arriver la nuit.* »

✚ Jean Le Berre embauché en 1935 : « *Une fois la pâte blanchie, elle était transportée dans des wagonnets jusqu'aux piles raffineuses.* »

✚ Et également les dessinateurs déjà cités, Louis Barreau expliquant le rôle du « gouverneur » à la pile de raffinage et Man Kerouredan admiratif des performances des appareils plus récents comme les « Erkensators » et les « cleaners ».

Les sept témoins papetiers

Marjan Mao (chiffonnerie) :

« *Pour trancher les chiffons (ou pilhoù en petits morceaux il y avait une petite table en bois. Vous étiez assise d'un bout presque allongée et une faucille était plantée avec la tranche aiguisée du côté extérieur. Au début on faisait tout avec une petite faucille. La faucille était petite et elle avait les deux côtés tranchants pour couper les cordes, ficelles et filets.* ¹ » (revue Skol Vreizh, 1989)



¹ Texte breton de l'interview de Marjan Mao : « *Ewid troc'hañ ar pilhoù e tammou bihan e oa un daolig goad vihan. C'hwi 'oa asezet er penn all o rampañ hag ur falz 'oa plantet gant an tu lemm en tu all. Goudese e oa ur gasset vihan ewid lakaad ar pezh 'poa gwraet. Da gentañ e oa gwraet tammou hir gant ar pilhoù paket en ho torn er mod-se, un*

3. Défilage

« *La pile défilante avait une capacité de 28 m³, ce qui somme toute assez rare en France. Le cylindre de 2 m de diamètre possédait des lames en acier demi dur, il pesait 8 tonnes et reposait sur une platine qui avait 9 lames du même acier.* »
Man Kerouredan

4. Blanchiment

« *Une fois la pâte blanchie, elle était transportée dans des wagonnets jusqu'aux piles raffineuses où elle était finement broyée avant de descendre dans une grande réserve de 500 à 700 litres qui était toujours pleine et qui remplissait également le trou plein de pâte de la machine à papier.* »
Jean Le Berre

5. Raffinage

« *Au raffinage, le gouverneur devait de temps à autre plonger sa main dans la pile, refermer les doigts pour retenir un peu de pâte qu'il examinait après avoir retiré sa main et écarté les doigts. Il estimait ainsi la longueur des fibres et le degré d'engraissement de la pâte. Quand il jugeait être à point il relevait le cylindre jusqu'à le faire effleurer la platine : pour cela il prenait un bâton qu'il plaçait entre son oreille et la platine : le « tronçonnement » de la pile cessait brusquement au point cherché.* »
Louis Barreau

Mann Kerouredan (défilage, pâte à papier) :

« *La pile défilante avait une capacité de 28 m³, ce qui somme toute était assez rare en France. Le cylindre de 2m de diamètre possédait des lames en acier demi dur, il pesait 8 tonnes, et reposait sur une platine qui avait 9 lames du même acier.* » (article GT "la fabrication du papier", 2007).

Louis Barreau (raffinage) :

« *Au raffinage, le gouverneur devait de temps en temps plonger sa main dans la pile, refermer les doigts pour retenir un peu de pâte qu'il examinait après avoir retiré sa main et écarté les doigts. Il estimait ainsi la longueur des fibres et le degré d'engraissement de la pâte. Quand il jugeait être à point il relevait le cylindre jusqu'à le faire effleurer la platine ; pour cela il prenait un bâton qu'il plaçait entre son oreille et la*

tu en ho torn, an heni all o pegañ e-barzh an tamm pilhoù. »

et de 20 sous pour une livre, on arrive à un total de 66 livres 17 sols et 4 deniers. Le mari veuf Yvon Bourrebau en conserve la propriété jusqu'à son décès moyennant le paiement à ses enfants de la dite somme (ou son reliquat).

De la sous-série B-253 à B-371, « *Apposition de scellés, inventaires et ventes de meubles, faits en paroisse* », des Archives Départementales du Finistère il s'agit du plus vieil inventaire après décès, si l'on excepte bien sûr les anciens aveux de domaines nobles.

Pour le département du Finistère, le second des inventaires est daté de 1685 en la paroisse de Beuzec-cap-Caval, et à Ergué-Gabéric il faut attendre 1726 pour démarrer la séquence des autres inventaires.

À la lecture du document, ce qui frappe c'est la pauvreté de la défunte. L'inventaire semble un peu misérable par rapport aux documents de succession et de dot du XVIIe siècle d'Ergué-Gabéric que le mémorialiste Antoine Favé a étudié, la vaisselle et le vestiaire y étant bien plus conséquents en volumes et prix.

En 1572 Olive Kervéhan ne laisse que peu de meubles : une table « *coulante* » (couvrant un garde-manger), une seule armoire, quelques coffres et un « *charnier* » pour stocker la viande salée. Comme « *accoutrements* » (habits) elle n'a que deux jupons (« *cotillons* »), trois jupes (« *cottes* ») et trois coiffes (« *courichiers* »).

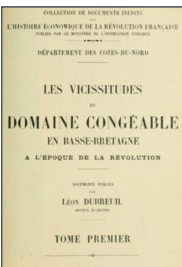
Et pour compléter l'affaire deux poêles de bronze (« *airain* »), deux plats d'étain, la poterie et faïences de Quimper ne se sont

pas encore répandues dans les campagnes en cette fin XVIIe siècle. Elle n'a pas de lit, mais sans doute son mari survivant en reste le propriétaire premier. Par contre il est surprenant qu'une charrue et son soc soient prisés en son nom.

La raison d'être de l'inventaire des biens meubles, excluant les biens immobiliers comme les bâtiments, est que l'exploitation de Kerjestin est régie sous le mode de « *domaine congéable* »¹⁶. Ce mode de tenue est très courant en basse-Bretagne jusqu'au XIXe siècle, le propriétaire foncier restant propriétaire des éléments du fonds et pouvant congédier son domanier à sa convenance.

Le domaine de Kerjestin, en cette fin de XVIIe siècle est détenu par les Rohan-Guéméné de Gié. Comme les Rohan sont proches du roi Henri IV et sont des résistants protestants, des « *hérétiques* » dit-on à l'époque, toutes les terres de Kerjestin seront confisquées en 1592 par la Ligue Catholique, avant d'être incorporées plus tard dans le domaine napoléonien de la Légion d'Honneur.

¹⁶ Domaine congéable, s.m. : mode de tenue le plus fréquent en Cornouaille et en Trégor au Moyen-Âge pour la concession des terres. Ces dernières constituent le fonds et restent la propriété des seigneurs. Par contre les édifices sont concédés en propriété aux domaniers par le propriétaire foncier (généralement noble) qui peut, en fin de bail, congéer ou congédier les domaniers, en leur remboursant la valeur différentielle des édifices nouveaux ou améliorés.



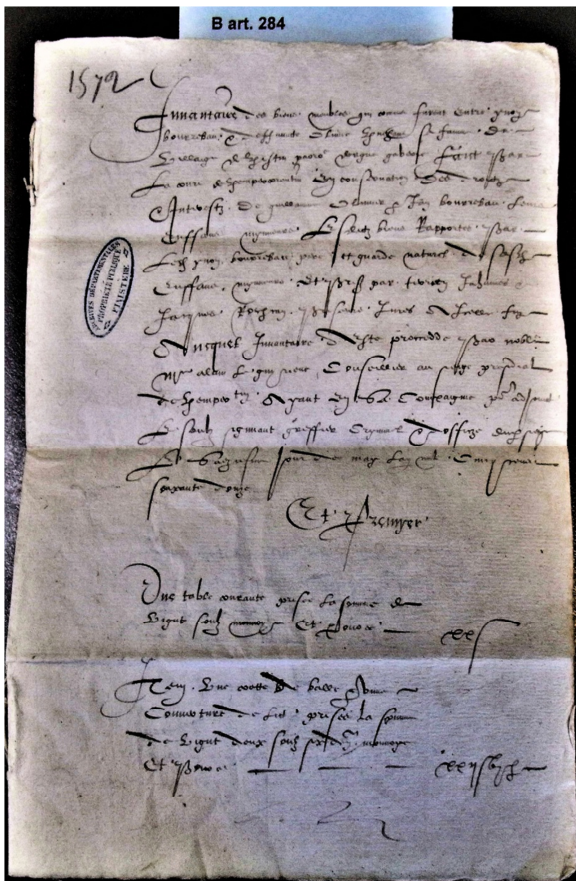


Inventaire de vaisselle et d'accouplements en 1572

Listri ha dilhad

Le plus ancien inventaire après décès d'Ergué-Gabéric et du Finistère, portant sur les biens meubles d'une femme décédée au village de Kerjestin.

B art. 284



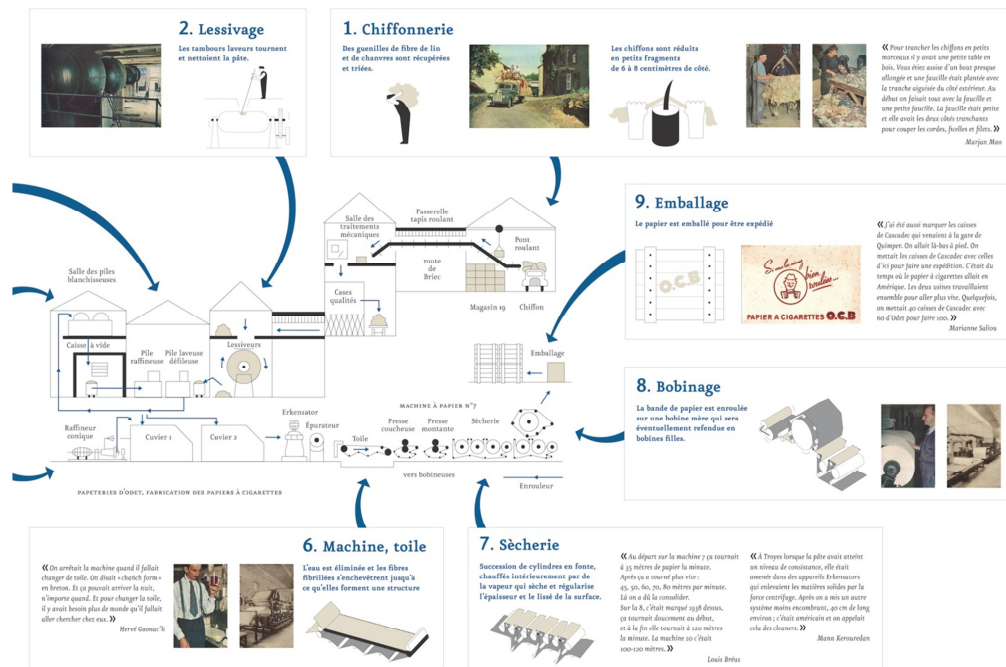
Document conservé aux Archives Départementales du Finistère, dépôt de Brest, sous la cote B 284. Grand merci à Daniel Collet 15 pour la communication du document et sa transcription.

Le plus vieux inventaire

L'orthographe des noms des deux personnes de la dite succession est incertaine : la transcription littérale semble être « Bourreban /Kermebant », mais au regard des patronymes gabérisiens habituels il s'agirait plutôt pour le mari de la variante « Bourrebau », couramment orthographiée Bourrebao ou Bourbao, et « Kervehant » pour sa femme décédée.

Il est question donc de la succession de la défunte Kervehant, prénommée Olive, au profit de leurs enfants mineurs Guillaume, Olivier et Jean qui héritent des biens meubles de la maison parentale de Kerjestin. L'inventaire a pour but de « priser » (estimer) et totaliser la valeur des habits, meubles et vaisselles laissés après elle. À raison de 20 deniers pour un sou

15 Chargé d'études documentaires aux Archives Départementales du Finistère pendant 29 ans, Daniel Collet fut aussi secrétaire général, puis vice-président de la Société Archéologique du Finistère, et administrateur de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne. Rédacteur dans le Bulletin de la SAF, les Cahiers de l'Iroise et les Mémoires de la SHAB. Coauteur de plusieurs des recueils de documents publiés entre 1974 et 1986 par les services éducatifs des Archives des départements bretons, et également des ouvrages suivants : « 1774, les recteurs léonards parlent de la misère » (1988, Craf, 2-906790-01-8) ; « Histoire de Quimper sous la direction de Jean Kerhervé » (chapitre : La Révolution à Quimper, 1994, Privat, 2-7089-8312-1) ...



platine : le "ronnement" de la pile cessait brusquement au point cherché. » (mémoires dactylographiées et illustrations, ~1970)

Jean Le Berre (blanchiment et raffinage) :

« Une fois la pâte blanchie, elle était transportée dans des wagonnets jusqu'aux piles raffineuses où elle était finement broyée avant de descendre dans une grande réserve de 200 à 300 litres qui était toujours pleine et qui récupérait également le trop plein de pâte de la machine à papier. » (revue Skol Vreizh, 1989)

Hervé Gaonac'h (machine, toile) :

« On arrêtait la machine quand il fallait changer de toile. On disait "chañch form" en breton. Et ça pouvait arriver la nuit, il y avait besoin plus de monde qu'il fallait aller chercher chez eux. » (entretien GrandTerrier 2006).

Louis Bréus (machine, sèche) :

« Au départ sur la machine 7 ça tournait à 35 mètres de papier à la minute. Après ça a tourné plus vite ; 45, 50, 60, 70, 80 mètres par minute? Là on a dû la consolider? Sur la 8, ça tournait doucement au début, et à la fin elle tournait à 120 mètres la minute. La machine 10 c'était 100-120 mètres. » (GT 2007).

Marianne Saliou (emballage) :

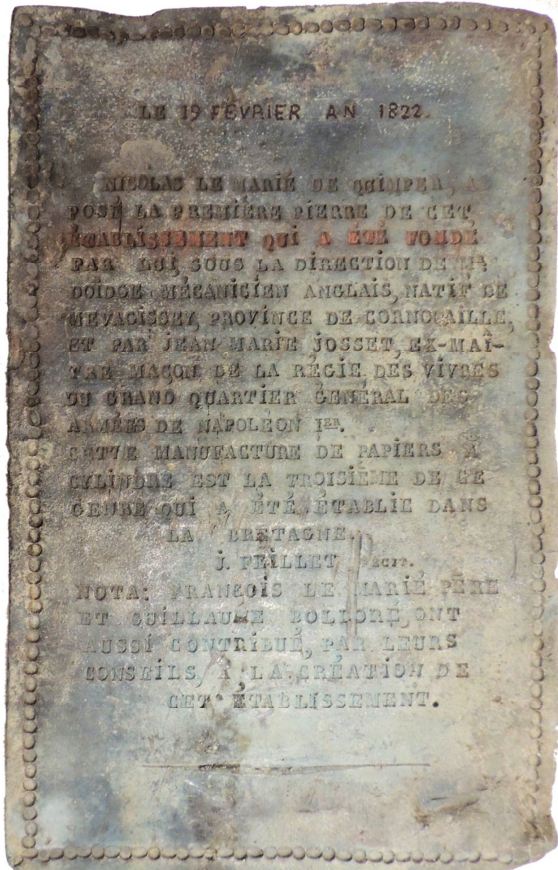
« J'ai été aussi marquer les caisses de Cascadec qui venaient à la gare de Quimper. On allait là-bas à pied. On mettait les caisses de Cascadec avec celles d'ici pour faire une expédition. C'était du temps où le papier à cigarettes allait en Amérique. Les deux usines travaillaient ensemble pour aller plus vite. Quelquefois, on mettait 40 caisses de Cascadec avec 60 d'Odet pour faire 100. » (bull. municipal 1981).



Grande fête "Bolloré 1822-2022" à Odet le 17 février

200 vloaz kentoch

Ce jeudi-là était célébré en grande pompe à Odet le bicentenaire de la fondation de la manufacture de papiers, avec l'ouverture en visite virtuelle du musée de l'entreprise familiale, la publication d'un livre, d'une vidéo, d'une médaille.



Visite virtuelle à 360 degrés

La conception et l'installation physique de l'exposition sont l'œuvre de la société Ivoire Production. Le nouveau site Internet bollore2022.com et l'outillage Matterport donnent la possibilité ludique de découvrir l'intégralité de ce musée via une visite virtuelle interactive.

Dès le premier couloir de l'exposition, on peut se rapprocher des photos et explications incrustées sur les deux murs de part et d'autre, et cliquer sur les petits ronds de chaque objet. Le déplacement peut se faire en pointant sur les ronds blancs au sol.

La toute première pièce est la plaque d'origine de la pose de la première pierre de la manufacture d'Odet le 19 février 1822² par Nicolas Le Marié assisté d'un ingénieur mécanicien et d'un maître-maçon, et aidé par son père et son beau-frère Jean-Guillaume Bolloré. Cette plaque en plomb de 40 cm environ, placée naguère à l'entrée de l'usine et oubliée dans un débarras, a été retrouvée et mise en valeur.

Le texte exact est le suivant : « *Le 19 février an 1822. Nicolas Le Marié de Quimper a posé la première pierre de cet établissement qui a été fondé par lui sous*

² Lors de la fête de centenaire en 1922, René Bolloré finit son discours en datant la fondation au 17 février 1822, date en avance de 2 jours par rapport à la plaque d'inauguration : « *Voici cent ans que la barque, lancée le 17 février 1822, flotte, elle a vu de fortes tempêtes, elle a fait un long voyage, mais nous devons avoir confiance en elle puisqu'elle a résisté. On doit augurer de l'avenir par le passé. Heuret mad deoc'h tout* ».

En fait on sait dorénavant que l'origine remonte à un projet invraisemblable du grand-père et de l'arrière-grand-père de René Jézéquel : 100 ans auparavant ils souscrivent, avec 5 autres personnes de la commune, à la seconde émission de l'emprunt russe. En contrepartie l'argent collecté est directement utilisé pour le financement de la ligne ouest du transsibérien, à savoir de Moscou à Douarnenez, avec une gare prévue à Kerdilès même.



Grâce à leurs noms inscrits au dos des titres, on sait que les autres souscripteurs contactés par les Jézéquel sont :

✚ La veuve Elisa Bolloré qui dirige la papeterie d'Odet depuis la mort de son mari en 1881. Contrairement aux autres souscripteurs elle avance 250 « roubles or » pour deux titres obligataires, avec comme contrepartie de pouvoir importer par train jusqu'à Kerdilès des chiffons de Russie pour en faire de la pâte à papier.

✚ Jan Gourmelen, convenancier à Kerjestin et à Meil-Faou, qui est nostalgique du temps où ses exploitations ont été incluse dans le domaine de la Légion d'Honneur de Napoléon I^{er}, celui

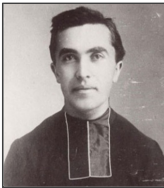
qui a envahi Moscou en septembre 1812.

✚ Le maire Hervé Le Roux, agriculteur à Mélenec, qui aurait préféré voir l'implantation de la gare du transibérien dans son village, mais ce dernier a sans doute été jugé trop à l'ouest.

✚ Le célèbre paysan bas-breton Jean-Marie Déguignet, qui a fait la guerre de Crimée contre l'empire russe à contre cœur, et qui certainement désire se racheter.

✚ Plus surprenant un jeune prêtre de la paroisse, le vicaire Antoine Favé, connu pour avoir dit en 1908 : « *Ce n'est pas à Ergué-Gabéric qu'on trouvera, de longtemps, la séparation de l'Église et de l'État* ».

Les 8 obligations souscrites :





Jean-Marie Déguignet, qui a été soldat pendant 15 années de sa vie, rend compte in fine des écrits pacifistes et humanistes de l'écrivain Ferdinand Buisson. Mais il prêche quand même la violence à l'encontre des autocrates et des exploités qu'il faudrait éliminer : « *Après ça, on pourrait désarmer et proclamer la paix universelle. Et puis alors, la terre étant purgée de tous les bipèdes malfaisants, les hommes pourraient être placés dans les meilleurs conditions possibles, étant tous frères et amis.* »



Le poisson d'avril 2022 : l'emprunt russe gabéricois

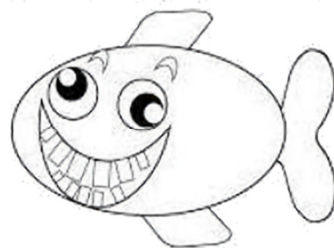
Pesk Ebrel mod Rusia

Le 1^{er} avril dernier un billet et un article étaient consacrés à la souscription à l'emprunt russe en 1889 pour financer une gare ferroviaire à Kerdilès. Comme vous vous en doutez, c'était un poisson d'avril : les obligations numérisées annexées à l'article n'ont pas été souscrites pour le quartier gabéricois de la Russie, mais des particuliers du département de la Seine.

Certes cette appellation populaire de Russie existe bien pour désigner la partie est de la commune, certes René Jézequel a été surnommé Khrouthchev dans les années 1980 (cf. les articles Ouest-France de Laurent

Quevilly), mais tout le reste n'était qu'invention et blague de potache.

Comme beaucoup n'ont pas détecté la supercherie, on vous la resoumet dans le présent bulletin.



Billet du vendredi 1.4.22

Une découverte inattendue, l'appellation Russie pour le quartier situé à l'est de la commune serait due à la souscription à l'emprunt russe en 1889 par plusieurs gabéricois, avec promesse d'une gare à Kerdilès sur la ligne ouest du train transibérien.

Archives familiales, en cours de discussion pour un versement aux Archives Départementales du Finistère.

La liasse des 8 titres de souscription a été découverte le 24 février dernier lors de travaux dans les sous-sols de la ferme de Kerdilès, laquelle était exploitée dans les années 1980 par un dénommé René Jézequel qu'on appelait à l'époque Khrouthchev. On s'est toujours posé la question des origines de ce surnom, et surtout de la dénomination de Russie pour la partie est de la commune. On pensait jusqu'alors que c'était dû à l'altitude un peu plus élevée et au climat sibérien qui y régnait.



la direction de Doidge mécanicien anglais, natif de Mevagissey, province de Cornouaille et par Jean-Marie Josset, ex-maître maçon de la Régie des vivres du grand quartier général des armées de Napoléon Ier. François Le Marié père et Guillaume Bolloré ont aussi contribué, par leurs conseils, à la création de cet établissement. »

Le mur de gauche du premier espace est consacré à l'arbre généalogique des familles Le Marié, Bolloré et Thubé³ et celui de droite concerne les fondateurs, à savoir Nicolas Le Marié (1797-1870), Jean-Guillaume Bolloré (1788-1873) et Jean-René Bolloré (1818-1881).

Ensuite, huit autres espaces avec multiples vitrines et panneaux muraux se succèdent couvrant

chronologiquement les thèmes suivants :

- René-Guillaume (1847-1904), pièces de 1869 à 1904, mur technique de fabrication du papier et chronologie papetière.
- René Bolloré en 1905, fête de mariage en 1911.
- Manoir 1911, cité de Keranna en 1918, discours du centenaire de 1922, Fête-Dieu de 1918.
- Fête du centenaire de 1922 : photos, médaille et coq Barbedienne.
- Écoles libres en 1929, fête des 25 ans de patronat, Paotred Dispount en 1930.
- Événements 1930 à 1935, les Thubé et leurs bateaux.
- 1935-1947 : Gwenn-Aël Bolloré et Amérique. Politiques 1981 à 2019.
- Développements 1981-2019 et 2019-2022.

³ L'arbre généalogique des Bolloré a été complété le 17 février 2022 avec l'ajout du dernier descendant Noé Bolloré né ce jour-même à Sidney en Australie..

Février 2022

Articles :

« Le musée d'Odet du bicentenaire en visite virtuelle, bollore2022.com »

« BOLLORÉ Groupe - Une histoire familiale et industrielle 1822-2022 »

« La vidéo du bicentenaire, Karus Films bollore2022.com »

Espaces Papeterie AudioVisuel

Billet du 19.02.2022



Avril 2022

Article :

« 1889 - Les obligations de l'emprunt russe pour la Russie d'Ergué-Gabéric »

Espace Archives

Billet du 01.04.2022

BOLLORÉ (Groupe), *Une histoire familiale et industrielle, A family business story, 1822-2022*, imprimerie Pollina, France, 2022.

Ce livre de 148 pages, avec textes bilingues français-anglais, nombreuses illustrations et documents d'archives commémorant le bicentenaire de l'entreprise familiale, a été distribué à tous les invités de la fête du bicentenaire à Odet le 17 février 1922, et mis en ligne sur le site Bollore2022.com.

Il est bien question d'un 17 février 1822 dans le discours officiel du centenaire en 1922 reproduit in-extenso pages 59-63 du présent livre :



- 5 -

Voici cent ans que la barque, lancée le 17 Février 1822, flotte, elle a vu de fortes tempêtes, elle a fait un long voyage, mais nous devons avoir confiance en elle puisqu'elle a résisté - On doit augurer de l'avenir par le passé.

HEURET MAD DEOC'H TOUT

~~~~~

Discours de René Bolloré lors de la fête du Centenaire, en 1922.

René Bolloré's speech at the centenary party, 1922.

De nombreux sujets et événements du livre ont déjà été traités sur le site GrandTerrier, mais on note toutefois de vraies pépites et documents inédits (la plupart étant exposées dans le musée du bicentenaire) :

- ✚ Le grand arbre généalogique des familles Le Marié, Bolloré et Thubé en pages 8 et 9.
- ✚ Les photos inédites du 1er et 3e des Bolloré en pages 12 et 26.
- ✚ De nombreuses infos et photos de la famille Thubé p. 42-47.

## Déguignet dénonçant le tzar russe Nicolas II en 1904

ur mac'honer fall

**À la fin de ses mémoires de paysan bas-breton, Jean-Marie Déguignet donne à chaud ses impressions sur une guerre entre deux empires courant 1904-1905, juste avant de mourir et avant la capitulation des russes.**

Transcription des premières pages du dernier des cahiers manuscrits publiés en 2001 aux Éditions an Here.

### Un empereur théo-autocrate

Jean-Marie Déguignet a longuement décrit la guerre de Crimée et la prise de Sébastopol auxquelles il a participé dans les années 1853-56 en tant que soldat français. Mais, juste avant de décéder le 29 août 1905 à l'âge de 70 ans, il relate également la guerre entre la Russie et l'empire du Levant, sachant que ce conflit a démarré en février 1904 et que le traité de paix a été signé le 5 septembre 1905.

D'emblée, il redoute une conflagration générale de toutes les nations du globe : « "Si vis pacem para bellum", dit le proverbe. Si vous voulez la paix, préparez-vous pour la guerre. Mais je crois qu'en ce moment, on est en train de donner un rude démenti à ce vieux proverbe. »

Et il constate la volonté hégémonique du tzar Nicolas II qui voudrait un accès à l'océan Pacifique en annexant la Mandchourie et la Corée : « *l'auteur de cette guerre est cet empereur théo-autocrate de toutes les Russies* ». Et s'insurge surtout contre la bêtise humaine : « *Quelle guerre, ma Doue beniquet, sur terre et sur mer, toute la planète en feu, quoi. Quel beau spectacle pour les habitants de Mars et de Vénus qui contemplerait ça avec leurs grands télescopes !* ».

Il s'interroge également, à la lecture des journaux, sur l'issue du conflit qui pourrait donner raison au plus petit belligérant : « *Le Mikado (l'empereur du Japon), ne possède qu'un petit empire composé d'îles et d'îlots, avec une population de 42 000 000. Et pourtant, il a eu l'audace de s'attaquer au colosse moscovite, et cela avec la pensée d'écraser cet Hercule du nord.* »

Et effectivement, après de terribles combats et des pertes conséquentes de part et d'autres (160.000 morts dont 20.000 civils), la Russie doit capituler et signer le traité de Portsmouth (New-Hampshire, Etats-Unis).

Mars 2022

Article :

« **BOLLORÉ Anne - En mer de Chine, le voyage de l'Alcmène 1843-45** »

Espace Déguignet

Billet du 26.03.2022



Carte satirique de 1904 par Kisa-buro Ohara, représentant la Russie sous la forme d'une pieuvre aux tentacules mortels (Wikipedia) :





# 漢字

**Mon cher et bien-aimé René. Comment savoir où cette lettre te trouvera ? Mon Père me dit que les bateaux qui partent pour l'Asie prennent d'abord la route des alizés. Tu le vois, j'ai appris à broder. Tes sœurs m'ont donné des cartes marines qui avaient appartenu à ton père. Un de mes cousins Le Marié m'enseigne le Droit, lorsqu'il revient de Paris. Je n'oublie pas les pauvres qui nous sont si chers, et je couds pour eux dans un ouvrage. Elisa.**

saire spécial et vice-roi Ky-Yn, et l'ambassadeur Lagrené. » Anne Bolloré a su reconstituer les pièces manquantes du puzzle en donnant le récit de cette rencontre historique.

Le livre est intéressant également pour comprendre l'enfance de l'officier de marine :

✚ Son père René-Corentin, maître de chaloupe à Douarnenez, décède en 1838 alors que Jean-René est élève officier à l'école de médecine navale à Brest.

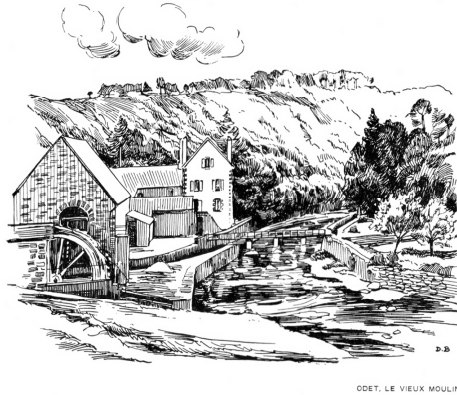
✚ Il est très tôt fiancé avec sa cousine germaine, Elisa(beth) Bolloré <sup>14</sup> avec qui il se mariera le 2 août 1846.

✚ Le père de sa dulcinée est son oncle Jean-Guillaume Bolloré, chapelier à Quimper et qui accessoirement aide son beau-frère Nicolas Le Marié à créer un moulin à papier à Odet, la sœur de Nicolas ayant épousé Jean-Guillaume.

Anne Bolloré imagine avec force détails des lettres écrites par son amoureuse et reçues par le chirurgien lors son périple, de la rue des Régaires à Quimper où est l'usine à chapeaux de son père (pages 88 et 337), et l'une aussi en villégiature au moulin d'Odet chez son oncle Le Marié (page 345) : « *Moulin d'Odet*, 8

<sup>14</sup> Marie-Perrine-Elisabeth Bolloré est née le 21 avril 1824 à Quimper et décèdera le 17 février 1904 à Ergué-Gabéric, à l'âge de 79 ans. Après 10 années de veuvage (son mari décède en ), Elisabeth se retirera de la direction de la papeterie en 1891 pour passer la main à son fils aîné René-Guillaume.

avril 1844, mardi de l'octave de Pâques. Mon Bien-Aimé, il y a dix jours, au moment de la Semaine sainte, nous nous sommes installés chez mon oncle Le Marié, auprès duquel nous allons passer toute la belle saison ... ».



La relation forte entre Jean-René et la jeune Elisa, une femme de tête, explique certainement pourquoi Jean-René s'est arrêté de naviguer, pour revenir vite au pays en 1846.

Le livre « *En mer de Chine* » s'achève le 1er janvier 1845 à Macao.

Les aventures vont se poursuivre à Manille et en baie de Tourane où Jean-René va assister à d'autres événements rocambolesques, lesquels seront l'amorce de la présence militaire au Viet-Nam : cela fera l'objet d'un second récit à paraître qui pourrait s'intituler « *Aventures de l'Alcmène en mers d'Asie 1845-46* ».

À suivre très prochainement !

✚ Des photos de René Bolloré au ski et en famille au pied du calvaire d'Odet p. 81.

✚ Plusieurs photos de Léon Blum et son épouse en villégiature à Odet et Beg-Meil p. 84-86.

✚ Le courrier d'invitation rédigé par JR Le Gars et adressé au président Mitterrand p. 109.

## Le petit film des 200 ans

Une vidéo de 4 minutes présentant les 200 ans d'existence de la manufacture Bolloré fondée en 1822 <sup>4</sup>.

Réalisation : Isabelle Guégan, Eric Robert. Arti Pictures Pond5 et Perles d'Histoire - Karus Films.

## Médaille des 7 générations

Cette médaille fabriquée avec du PMMA (plastique recyclable) présente :

À l'avant (côté face) : Reproduction de la médaille P.V. Vautel du centenaire, 4 premières générations, 1822-1922, 1. Nicolas Le Marié (1797-1870), 2. Jean-René Bolloré (1818-1881), 3. René-Guillaume Bolloré (1847-1904), René Bolloré (1885-1935).

Au revers (côté pile) : les générations suivantes. 1. René-Guillaume, Michel, Gwenn-Aël. 2. Michel-Yves, Vincent. 3. Cyrille, Yannick, Sébastien, Marie.

<sup>4</sup> La manufacture à papiers d'Odet a été créée et fondée en février 1822 par Nicolas Le Marié avec l'aide de Jean-Guillaume Bolloré, ce dernier représentant la première des 7 générations qui vont se succéder à la direction de l'entreprise familiale.





## Visite de la chapelle Saint-René de René Bolloré

Sanctus Renatus

**L**e 17 février dernier lors de la fête du bicentenaire à Odet, actionnées par le maître de céans, les cloches du bicentenaire de la chapelle Saint-René ont sonné comme une incantation du poème de Théodore Botrel, déclamé en 1922 en l'honneur de son grand-père René Bolloré, le fondateur de la dite chapelle.

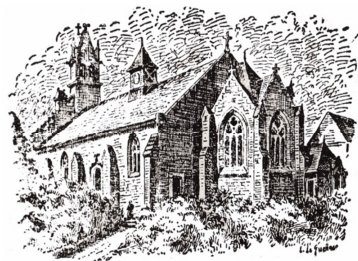
Elle fut rebâtie en 1921 sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte nantais René Ménard. Le mémorialiste Louis Le Guennec en fit la description, peu de temps après son élévation : « c'est l'un des plus jolis édifices religieux du pays de Quimper ».

Un patrimoine renouvelé

Avec son chevet à trois pans, sa campanule horloge et son clocher flanqué de deux cloches, cette petite chapelle gothique a remplacé en 1921-22 un édifice plus étroit construit au siècle précédent à proximité des premiers bâtiments de l'usine à papier. Les travaux furent exécutés sur la conduite et les plans de l'architecte René Ménard<sup>5</sup>, ami de René Bolloré,

<sup>5</sup> René Charles Ménard est un architecte né en 1876 à Nantes et décédé dans la même ville en 1958. Il

qui lui avait confié aussi les travaux d'extension du manoir d'Odet en 1911.



Louis Le Guennec<sup>6</sup> la présente ainsi : « La chapelle d'Odet, dédiées à Notre-Dame, ne vaut sans doute pas Kerdévot ; mais dans son genre moderne, c'est l'un des plus jolis édifices religieux du pays de Quimper. Elle s'élève, dans l'enclos du château, sur la pente d'une colline ombragée, et il faut arriver bien près d'elle pour apercevoir le clocheton plat qui découpe parmi les branches d'arbres son pignon à dentelures et ses trois chambres de cloches. La construction est de style gothique : il a fallu, pour des raisons impérieuses, l'orienter contrairement au sens traditionnel, ce qui met le clocher à la

succède à son père, également architecte, et décroche le diplôme de l'école des Beaux-arts de Paris. Il est retenu pour l'édification du Mémorial de Sainte-Anne-d'Auray à la mémoire des 240 000 Bretons morts pour la France, projet auquel il consacra 15 années de sa vie. L'autre grand chantier de la fin de sa vie fut la construction de l'église Sainte-Thérèse de Nantes, qu'il conçut en briques en collaboration avec Maurice Ferré. Ami du papetier René Bolloré il rénova pour ce dernier chapelle et manoir d'Odet, monument aux mort d'Ergué-Gabéric et créa une cité ouvrière.

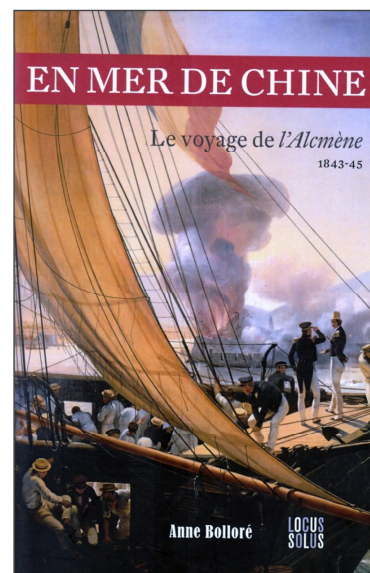
<sup>6</sup> Notes de Louis Le Guennec publiées en 1984 dans l'ouvrage « Histoire de Quimper Corentin et son canton ».

## Le docteur Bolloré sur l'Alcmène en mer de Chine

Deus mor-Sina

**P**our les 200 ans de l'entreprise gabéricoise, le livre d'Anne Bolloré, « En mer de Chine : Le voyage de l'Alcmène 1843-45 », publié chez Locus Solus en novembre dernier, et consacré à son arrière-arrière-grand-père, le premier Bolloré à assurer la pleine direction de la papeterie d'Odet.

BOLLORÉ (Anne), En mer de Chine. Le voyage de l'Alcmène 1843-45, Locus Solus, Château-lin, 2021, ISBN 2-36823-356-3.



Alors qu'il est jeune chirurgien de la marine nouvellement promu, Jean-René Bolloré, arrière-arrière-grand-père de l'auteur, s'embarque le 1er décembre 1842 sur la corvette l'Alcmène pour une expédition en Asie de 42 mois au départ de Rochefort et n'y reviendra que fin mai 1846. Pendant son long voyage il rédige un journal de bord, que Gwenn-Aël Bolloré, le père d'Anne Bolloré, a pu éditer en 1979.

Grâce à ce journal et à bien d'autres témoignages et archives, Anne Bolloré s'est attelée à réécrire la trame et le contexte de ce voyage pour aboutir à un passé recomposé le plus fidèle qui soit, ceci à la manière de son précédent livre consacré à l'histoire américaine de sa mère<sup>13</sup>. Ici on suit l'officier au gré des tempêtes, des escales et de ses découvertes exotiques, loin de sa Bretagne natale.

Jean-Pierre Raffarin, grand connaisseur de la Chine, met en exergue dans sa préface le chapitre XXXIII "Le vent de l'histoire" qui relate la signature le 24 octobre 1844 sur l'Archimède, l'autre corvette de l'expédition, du traité de Huangpu/Whampao à vocation commerciale entre la France et la Chine.

Jean-René Bolloré mentionne dans son journal cet événement de façon laconique : « Le jeudi 24 octobre, à 5 h. 1/2 du matin, nous appareillons pour Manille. L'Archimède chauffait déjà pour transporter à Canton le commis-

<sup>13</sup> Un passé recomposé: Le rêve américain de ma mère, Anne Bolloré, IBAcom 2017, ISBN 979-10-92733-12-9.



Février 2022

Article :

« BOLLORÉ Anne - En mer de Chine, le voyage de l'Alcmène 1843-45 »

Espaces Biblio Papeterie

Billet du 12.02.2022







✚ Le jésuite François Turmel <sup>9</sup>, dit Révérend Père (R.P.) dans le Kannadig. Il est le prédicateur officiel de la retraite des jeunes filles d'Odet. En septembre 1932 il prêchera au Likès (Quimper) : « R.P. Turmel, S.J. » (Sociata Jesu).

✚ Le vicaire François Mévellec <sup>10</sup> : il co-préside la retraite des jeunes gens. S'intéressant aux jeunes, il anime dans les paroisses rurales autour de Quimper des groupes de réflexions chrétiennes, dans la mouvance de la J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique).

✚ Le curé Ernest Pichon <sup>11</sup> : vicaire de St-Corentin, il prêche avec Mévellec la retraite des jeunes gens d'Odet.

<sup>9</sup> François-Marie Turmel est né en 1885 à Plœuc-sur-Lié (22), ordonné prêtre, et décédé à Nantes le 5 février 1958.

<sup>10</sup> François Mévellec est né en 1901 à Coray. Entre 1926 et 1932, vicaire de Penhars où il crée pour les jeunes ruraux les premiers cercles d'études précurseurs de la J.A.C.

<sup>11</sup> Ernest Pichon est né à St-Pol en 1930. Professeur du collège de Lesneven en 1925. Vicaire à la cathédrale St-Corentin de Quimper de 1929 à 1946.

La présentation dans le Kannadig de la retraite des jeunes gens utilise un vocabulaire militaire : « rien ne vaut la retraite pour tremper les soldats. Ils en sortent enthousiastes et prêts à marcher. ». Par ailleurs, les 52 jeunes « retraitants » d'Odet se répartissant en « 25 ouvriers et 27 paysans », leurs difficultés sociales respectives ont été débattues comme il était de mise à la J.A.C. : « souhaitons bon courage et bonne persévérance à tous ces jeunes gens ».

Pour les jeunes filles, le ton et l'accompagnement sont différents : il s'agit de « développer l'instruction religieuse de ces jeunes filles, de remettre en honneur parmi elles les grandes dévotions ». À l'issue de cette retraite est fondée une « Section de Jeunes Ligueuses Catholiques à la Papeterie » <sup>12</sup>. Reconnaissez-vous ces jeunes Ligueuses, parmi vos mères et grand-mères, sur la photo ci-dessous ?

<sup>12</sup> La Ligue des femmes françaises (LFF) est une organisation catholique française créée à Lyon en septembre 1901. Elle fusionne en 1933 avec sa rivale parisienne, la Ligue patriotique des Françaises.

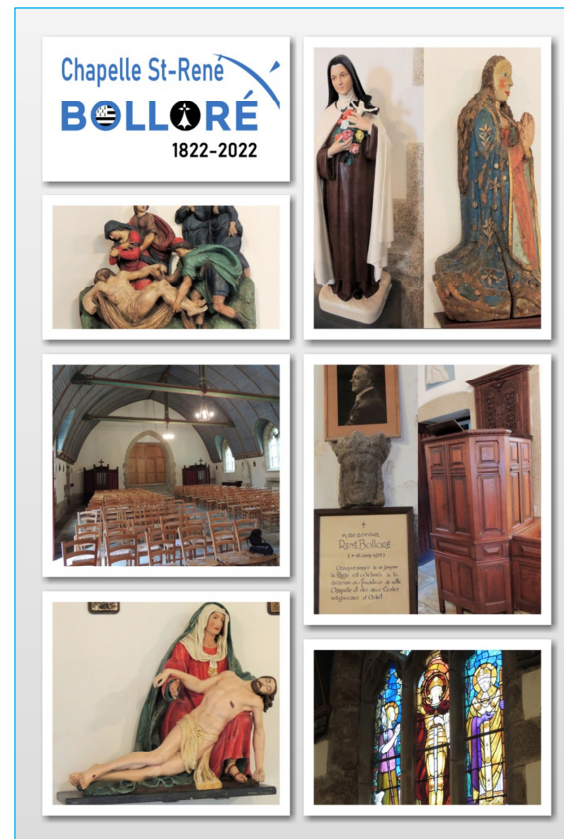
place ordinaire du chœur, vers l'Est et celui-ci vers l'Ouest. ».



Que ce soit à la fête du centenaire de 1922 ou à celle du bicentenaire en 2022, on y entre par une élégante porte sculptée. L'intérieur est éclairé de la lumière colorée des vitraux des fenêtres du chœur, meublé de deux confessionnaux, d'un autel et d'une chaire à prêcher, et égayé par de nombreuses belles statues acquises entre les deux fêtes.

✚ Les vitraux. On en dénombre 5, 3 dans le chœur et 2 en bas-côtés supérieurs de nef, représentant en 2 ou 3 lancettes un total de 13 saintes et saints. Pour les verrières du chœur, de facture classique et timbrées aux villes et hermines de Bretagne, du sud au nord : Jacques (Jacobus), Madeleine (Madelana), Gwenn-Aël (Guinal), Joseph, Marie, Anna, Jeanne d'Arc, Michel et René (Renatus). Et les deux vitraux signés du maître verrier Yves Dehais et de l'atelier quimpérois Le Bihan-Saluden : Corentin, Yves, Léon, Guénolé.

✚ Le mobilier. Au côté sud du chœur une chaire à prêcher en bois ciselé, et au fond deux confessionnaux doubles. L'autel de pierre du chœur est surmonté



d'un tabernacle et saint sacrement. La sacristie à gauche de la chaire est également meublée.

✚ La statuaire. Statues présentes en 1922 : les anges de part d'autres du chœur, les petits tableaux de stations de chemin de croix, les 3 statues de pierre du XVI<sup>e</sup> siècle présentes en 1922 remises dans l'attente d'une restauration, et une statue de pierre très abîmée près de l'entrée. Ont été ajoutées depuis le centenaire : une statue ancienne statue en bois polychrome d'une sainte en manteau bleu fleuri (présente en 2002), une piéta en robe rouge, une déploration du Christ, une

Mars 2022

Article :

« La chapelle Saint-René de la papeterie d'Odet »

Espaces Papeterie Patrimoine

Billet du 12.03.2022





vierge aux fleurs (restaurée récemment), un Joseph et son fils, une sainte Thérèse.

✚ In Memoriam. Surmonté d'une tête sculptée de pierre et d'une photo, un écriteau précise : « in Memoriam René Bolloré (+ 16 janv 1935). Chaque année le 16 Janvier la messe est célébrée à la mémoire du fondateur de cette Chapelle et des Ecoles religieuses d'Odet. ». Ce n'est donc pas un hasard si la chapelle est sous la protection de saint René.

### Statues antiques référencées

Lors de la fête du bicentenaire, trois anciennes statues de pierre représentant trois saints ont été remises dans l'attente de restauration. Louis Le Guennec les avaient décrites ainsi :

« Au bas de la nef, il y a trois statues curieuses du 16<sup>e</sup> siècle dont chacune porte sur son socle le nom de son donateur. Les deux premières devaient faire partie d'une série de douze apôtres comme il en existe au porche de nombreuses églises. Au dehors près d'un escalier, il y a un autre saint de pierre, moins bien conservé, portant livre et bâton.

1. Saint Pierre, sans tiare ni autre coiffure, barbe et cheveux longs, robe à collet, manteau, bande-roule qui devait porter, inscrit en couleur un verset du Credo, tenant clef et livre fermé. Sur le socle : P. Guiriec.

2. Saint Jean, tête nue, cheveux bouclés, robe à collet rabattu,

tenant une coupe de laquelle sort un crapaud, banderole pour verset du Credo, nom : Y. Musellec.

3. Saint Guillaume, en Kersanton, coiffé d'une mitre et couvert d'une armure complète soigneusement exécutée, manteau sur les épaules bénissant de la main droite. L'inscription est en caractères gothiques, sauf la date. Nom : G. Saulx, Not(aire), l'an 1557. »

Lors d'un entretien avec Gwenn-Aël Bolloré, Gaëlle Martin photographie en 2002 trois des saints de pierre (il manque le saint Jean) et la sainte en bois polychrome :



## Retraites de dévotion et de persévérance à Odet

Retred ar re yaouank

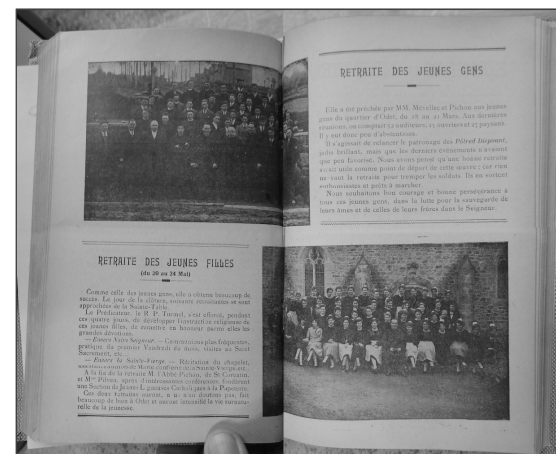
L'évocation des retraites de jeunes catholiques gabériscois du quartier d'Odet, au patronage de Keranna et à la chapelle de l'usine : conférences-prédications, dévotions, jeunesse agricole et jeunes liguesuses.

Article dans le bulletin paroissial Kannadig de juin 1931 et photo du groupe des jeunes filles.

### Rien ne vaut une retraite

Aujourd'hui certains monastères proposent encore des « retraites spirituelles », mais au XX<sup>e</sup> siècle les « retraites » étaient très fréquentées et organisées régulièrement dans les campagnes françaises par les institutions catholiques pour « instruire » les communautés paroissiales, notamment les jeunes adultes. Elles duraient plusieurs jours, et pendant cette pause on y priait, discutait et écoutait des prédicateurs délivrer un enseignement religieux.

Les bulletins paroissiaux d'Ergué-Gabéric « Intron Varia Kerzevot » de mai et juin 1931 mentionnent notamment les deux retraites successives suivies par plus de 100 jeunes gens et jeunes filles du quartier d'Odet.



Les deux groupes y sont même en photos, celle des jeunes gens est prise sur les marches du patronage de Keranna, et celle des jeunes filles devant la petite chapelle de la papeterie d'Odet. Pour cette dernière, on dispose même d'un vrai cliché, ce qui devrait rendre plus facile leur identification, car la qualité des photos publiés dans le bulletin n'est pas optimale.

À défaut de pouvoir d'ores et déjà donner tous les noms des « retraitants » et « retraitantes », nous avons essayé d'identifier les prédicateurs :

✚ L'abbé Yves Le Goff<sup>8</sup> : sur la photo des jeunes filles, c'est le rédacteur du Kannadig et le vicaire attitré de la papeterie d'Odet.

<sup>8</sup> Yves Le Goff est né le 6 mars 1893 à Plouguerneau. Il arrive à Ergué-Gabéric en 1926 comme vicaire, puis vicaire d'Odet de 1931 à 1939. En 1960 il est nommé chevalier de la Légion d'Honneur pour sa participation à la guerre de 1914-18 (campagne de Verdun, Croix de guerre). Décède en 1964.



Mars 2022

Article :

« Les retraites religieuses des jeunes gens et des jeunes filles d'Odet, Kannadig 1931 »

Espaces AudioVisuel Journaux

Billet du 05.03.2022





Année - N° 3  
14 Mars - QUINZE CENTIMES  
Semel 19 Janvier

Organe République Démocratique et Régionaliste de l'Ouest

# L'Union Agricole

ET MARITIME

Janvier 2022

Article :

« 1927 - Fête du travail et 80 ans de Léonie Bolloré à Odet »

Espaces Papeterie Patrimoine

Billet du 22.01.2022

avec une pension de retraite, est décoré de la Croix de guerre avec palme en juillet 1920.

Avec seulement une main et une jambe valides, il travaille d'abord dans les fermes, avant d'être embauché comme ouvrier à la papeterie Bolloré d'Odet, à proximité du bar de son épouse et futur hôtel-restaurant de l'Orée du Bois d'Emile et Germaine. En tant que manoeuvre de l'usine, il sera notamment affecté à la construction de la route de Lestonan à Odet.

Le dimanche 10 novembre 1935, lors d'une fête de l'armistice au bourg d'Ergué-Gabéric, il reçoit la croix de chevalier de la Légion d'Honneur. Après une cérémonie religieuse et une cérémonie officielle près du monument aux morts, un banquet est organisé comme il se doit « chez le camarade Balès », sous la présidence de Pierre Tanguy, maire de la commune et également survivant de la Grande Guerre.



**ERGUÉ-GABÉRIC**

**COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE.** — C'est encore avec plus d'éclat que les années précédentes que la population du Grand-Ergué a fêté l'Armistice le 15 courant.

Aux cérémonies religieuses à la mémoire de nos Grands Morts assistait la foule des grands jours.

L'allocution de circonstance, prononcée par le chanoine Cotten, médaillé militaire, secrétaire de l'Evêché, fut très prenante et des plus émouvantes. Sa chaude parole arracha bien des larmes — même aux vieux Briscards présents en très grand nombre.

A la fin de la cérémonie, une superbe gerbe de fleurs fut déposée au pied du monument.

Ce geste pieux accompli, les clairons sonnèrent « au Drapeau ».

Ensuite, dans l'intimité, M. Le Floch, directeur de l'Office départemental des Pupilles, épinglea sur la poitrine d'un de ses camarades d'enfance, le sympathique Hervé Herry, la Légion d'honneur après lui avoir adressé quelques mots très touchants.

A 12 h. 30, les A. C. et la famille du nouveau Légionnaire, au nombre d'une centaine, se retrouvaient chez le camarade Balès pour le banquet annuel sous la présidence de M. Tanguy, maire de la commune. Tous les convives firent honneur au repas, d'ailleurs très bien servi et lequel se déroula dans une atmosphère de très grande cordialité.

Après un toast de M. Tanguy, le repas prit fin par des chansons et la salle se vida au chant de la « Marseillaise ».

En un mot, excellente journée élaborée par la Section locale de l'U.N.C. en collaboration étroite avec leurs camarades de l'U.B.C.

« Progrès du Finistère, 28.11.1936 »

## Médailles du travail et 80 ans de Mme Bolloré mère

Gouel an deiz-ha-bloaz

**É**vocation d'une grande fête à la papeterie Bolloré d'Odet le 2 mai 1927 (5 ans après le centenaire) grâce aux clichés du photographe quimpérois Etienne Le Grand, une coupure du journal de L'Union Agricole et un article du bulletin paroissial Kannadig.

Il s'agit précisément de l'anniversaire des 80 ans de la mère du patron, une messe commémorative dans la chapelle privée et une fête du travail avec de nombreuses remises de médailles.

### La vénération de tous

Léonie Marie Blanche Surrault, née le 4 mai 1847 à Saintes en Charente Maritime, épouse le papetier René Guillaume Bolloré en 1876. Ce dernier décède en 1904, et leur fils René prend la succession de l'entreprise familiale. Léonie est désormais appelée "Madame Bolloré mère" pour la différencier de sa bru. Elle décèdera dans sa 101e année le 18 février 1948.

On ne la voit pas sur les clichés du photographe Le Grand pour la fête de ses 80 ans, mais les discours lors du banquet et les commentaires de journaliste lui rendent un hommage appuyé :

- ✦ « Ses qualités du cœur et de l'intelligence ont conquis l'estime et la vénération de tous »
- ✦ « Tous nous formulons le vœu que Dieu vous accorde la grâce de voir et de bénir les enfants de vos petits enfants. Ad multos annos ! »
- ✦ « Vous avez vu s'élever les maisons de la Cité ouvrière de Ker-Anna qui témoignent de la sollicitude de Monsieur Bolloré pour le bien de ses ouvriers ».
- ✦ « Ce qui a réjoui le plus votre piété c'est, j'en suis sûr, l'érection d'une chapelle à l'emplacement de l'ancienne »

Sa piété et ses œuvres sociales sont largement appréciées localement. On notera que la projection des films commémoratifs lors de la fête inclut : « la visite de Madame Bolloré à la cité ouvrière, les danses bretonnes autour du puits de la Cité » (ces séquences ont-elles disparu aujourd'hui ou sont-elles conservées par la famille Bolloré ?).

La fête de mai 1927 a été photographiée et filmée par plusieurs professionnels : « de nombreux photographes braquent leurs appareils, le cinéma tourne ».

Et notamment il nous reste ces quatorze admirables clichés d'Etienne Le Grand, photographe originaire de Lestonan :

✦ On y voit le patron René Bolloré officiant la cérémonie de remises de médailles, accompagné de son épouse, de blanc vêtue (chapeau compris) et de son fondé de pouvoir Louis Garin à la barbichette fournie.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RESIDENCE.

| Dates. | Communes. | Subdivisions de régions. | P. MARITIME. | P. FINISTÈRE. |
|--------|-----------|--------------------------|--------------|---------------|
|        |           |                          |              |               |

BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.

Observations de la Région :  
S. Arrêté de décret du 29 Mars 1936. n° 271. T. 1.

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

CAMPAGNES.

BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.

1<sup>er</sup> dans l'Armée territoriale. (dans l'Armée territoriale.)  
2<sup>e</sup> dans l'Armée territoriale. (dans l'Armée territoriale.)  
Supplémentaires (dans l'Armée territoriale.)  
Supplémentaires (dans l'Armée territoriale.)

Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).





✚ Les ouvrières et ouvriers médaillés, tous et toutes en costumes traditionnels ou en habits de ville : « tous portaient le costume national, chupen 7 compris ».

✚ Les invités à la fête à la sortie de la messe de 11 heures, dont de nombreuses femmes portant la coiffe et des enfants endimanchés.



7 Chupenn, chupen, sf, pluriel chupennou : veste courte pour homme, veston, pourpoint (Wiktionary). Emprunté du breton, le terme est devenu du genre masculin en parler quimpérois (C.A. Picquenard). Au sens figuré le terme peut avoir la même connotation que l'expression française de « tailler une veste ».



Le nombre de médaillés pour les deux usines d'Odet et de Cascadec est impressionnant : « Il y eut plus de 60 de la nouvelle promotion, ce qui porte à 106 le nombre des médaillés d'Odet et de Cascadec ». Le journaliste de l'Union Agricole signale que les médailles ne sont pas réservées aux ouvriers : « Il y a même un ingénieur qui reçoit sa récompense pour 27 ans de service », il s'agit de Yves Charuel du Guérand, ingénieur chimiste et beau-frère de René Bolloré. Dans la liste nominative publiée dans le bulletin paroissial on note aussi quelques contremaitres : Rannou Jean, Garin Louis, Briand Abel.

Mais la population ouvrière reste majoritaire, et notamment pour 50 ans de services la doyenne Anne-Marie Le Grand, veuve, qui reçoit sa médaille de vermeil (4 ont déjà été octroyées les années précédentes).

**FETE DU TRAVAIL. — Dimanche, tout le personnel de Cascadec s'est rendu à la paneterie d'Odet, en Ergué-Gabéric, et y fut transporté en auto. Tous portaient le costume national, chupen compris.**  
 A 11 heures, à la chapelle, le R. P. Harscouët, des Pères du Saint-Esprit, célébra la messe.  
 Il s'agissait d'abord de récompenser des années de bons et loyaux services. Il y en a plus de 60 de la nouvelle promotion : des 20, 27, 30, 35, 40, 43 et même 50 ans de services. En tout, à Odet et à Cascadec, 108 médailles actuellement. Il y a même un ingénieur qui reçoit sa récompense pour 27 ans de services.  
 Il s'agissait aussi de fêter le 80<sup>e</sup> anniversaire de Mme Bolloré, dont les qualités du cœur et de l'intelligence ont conquis l'estime et la vénération de tous.  
 Le banquet est admirablement servi par M. Quéré, restaurateur au hameau de Lestonan. Au dessert, le champagne saute ; puis ce sont les discours. M. l'abbé Pennec, recteur d'Ergué-Gabéric, en termes très délicats, rappelle le passé et même le présent de Mme Bolloré.  
 M. Garin assure M. Bolloré de tout le dévouement du personnel. Celui-ci fait retentir des hurrahs significatifs.  
 Nos félicitations aux Bolloré et à leur personnel.

## Légion d'honneur pour un grand invalide de 1915

Strollad-enor evit un gloazet

**H**ervé Herry natif de Landudal, blessé grièvement le 10 novembre 1915 à Tahure en Champagne, trépané à l'hôpital militaire Buffon de Paris, époux de Madal Riou propriétaire du bar ouvrier de Stang-Ven, ouvrier manœuvre à la papeterie Bolloré, décoré de la Légion d'Honneur le 10 novembre 1936.

Sources : Registre matricule (classe 1914, numéro matricule 4300, archives départementales du Finistère), bulletin paroissial Kannadig de décembre 1936, journaux locaux (Le Finistère et Progrès du Finistère) et témoignage de sa belle-fille Germaine (transcription + enregistrement sonore).

### Un bon et brave soldat

Hervé Joseph Herry, né le 26 juin 1894 à Landudal, est de la classe 1914, ce qui lui vaut d'être appelé au front dès septembre 1914 dans les rangs du 93<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de la Roche-sur-Yon.

Un an plus tard il se retrouve dans les premiers combats de la campagne de Champagne, près de la butte de Tahure qu'il s'agit de reprendre aux Allemands. Les pertes des 2 côtés sont immenses (un autre poilu gabérisois, Jean-

Louis Bihannic, y est mort le 25 septembre 2015), et à la fin de la guerre le village, complètement bombardé, ne sera pas reconstruit.



Hervé Herry lui est très grièvement blessé à la tête et aux membres par un tir d'obus le 10 novembre 1915 « en se portant à l'assaut des positions ennemies ». Son registre matriculaire le qualifie de « bon et brave soldat, courageux et dévoué ».



H. Herry assis au 1er plan, Hôpital militaire Buffon de Paris, 1916

Il est évacué sur l'hôpital militaire Buffon de Paris où il « subit l'opération délicate du trépan et diverses autres interventions chirurgicales » (Kannadig décembre 1936). Comme il est confus, sa marraine de guerre, Madal Riou, propriétaire du bar ouvrier de Stang-Ven, est « convoquée » à Paris pour le reconnaître. Il rentre au pays en août 1917, et se marie ensuite en octobre 1918 avec Madal, laquelle est veuve depuis le début de la guerre d'un dénommé Jean-Louis Porhiel, cousin germain d'Hervé Herry.

Le « grand invalide », réformé à 100% (brèche crânienne, hémiplégie droite, altération du langage et troubles subjectifs)

Mars 2022

Article :

« 1915-1936 - La légion d'honneur d'Hervé Herry, grand blessé de guerre en 1915 »

Espace Archives

Billet du 19.03.2022



## La mort de M. BOLLORÉ

*In memoria aeternā erit justus*

L'Ouest-Eclair dans son numéro du 17 Janvier publiait l'annonce suivante :

“ Une bien pénible nouvelle parvenait Mercredi en fin de matinée à Quimper. Elle annonçait la mort de M. René Bolloré directeur et propriétaire des Papeteries d'Odet en Ergué-Gabéric, survenue le matin à 4 heures en son domicile de l'Avenue Foch à Paris.

“ M. Bolloré, dont le nom est attaché à l'une des industries les plus prospères de notre région et dont la générosité de cœur n'avait d'égale que la modestie la plus touchante, disparaît à l'âge de 50 ans à peine, victime d'un mal qui ne pardonne pas, qui le minait depuis longtemps et contre lequel il lutta jusqu'au bout avec un courage et une bonne humeur qui faisaient l'admiration de tous ”.

“ Sa mort affectera, non seulement ses nombreux amis, mais encore, et surtout, ses ouvriers et employés, vis-à-vis desquels il sut se montrer un patron humain, connaissant leurs besoins et veillant sur leurs familles. En un mot, un patron social, *“ Un homme de bien ”*.

“ Assurément c'est un bien bel éloge mais ce que l'Ouest-Eclair ne souligne pas assez c'est que René Bolloré était avant tout un *grand chrétien* et que ce sont ses convictions profondes qui en ont fait l'homme de bien que tout le monde pleurera longtemps.

Il n'y a pas un mois il disait à son ami qui nous l'a répété :

“ Que le Bon Dieu m'accorde de vivre ou qu'il m'enlève... je suis prêt à tout j'accepte tout ”...

Dieu l'a enlevé tandis qu'il pouvait encore murmurer “ Fiat ! ”... Et nous, nous disons avec lui à Dieu : “ Mon Dieu que votre Sainte volonté soit faite ! Vous dont le propre est d'avoir pitié, épargnez-le !... Oh ! nous savons quelle pureté est indispensable pour entrer près de vous, mais si votre justice l'exige, écoutez nos prières, voyez ses œuvres, jugez, pesez et que, mises dans la balance nos supplications l'emportent et fassent de lui de suite l'Elu qui du haut du Ciel nous dirigera encore sur la terre. Ils nous a tant

aimés ! Nous l'avons tant aimé et l'aimons tant que vous ne pouvez rester sourd, mon Dieu ! *Requiem aeternam dona ei Domine !* ”

A Madame Bolloré jeune, à Madame Bolloré mère notre Bulletin adresse l'expression la plus respectueuse et la plus vive de nos sentiments de profonde sympathie et de grande reconnaissance.

A Monsieur René-Guillaume appelé nous l'espérons à succéder à son très aimé père, celle du profond dévouement de ses employés et ouvriers.

A toute la famille celle de la réelle affection de tous.

Et nous sommes certains que notre chère Papeterie ou plutôt nos chères Papeteries, puisque Cascadec est sœur d'Odet, continueront à être des foyers de Foi, d'Espérance et d'Amour.

n° 99 Janvier 1935 \*\* : Annonces paroissiales (2) La mort de M. Bolloré (3) Nécrologie du diocèse pour l'année 1934 (6)

n° 100 Février 1935 \*\* : Matches des Paotred (2) Sous l'écorce (5) Annonces paroissiales (6)

n° 101 Mars 1935 \*\* : Annonces paroissiales (2) Monsieur René Bolloré (5)

n° 102 Avril 1935 : Annonces paroissiales (2) 50 ans de prêtrise du recteur (5) Décoration agricole du vicaire (6)

n° 103 Mai 1935 : Annonces paroissiales (2) Le Jubilé du recteur Louis Pennec (5)

n° 104 Juin 1935 : Annonces paroissiales (2) Lettre du Père Bacon (5)

n° 105 Juillet 1935 : Annonces paroissiales (2) Ecole Notre-Dame de Kerdévot (5) Les Paotred-Dispount à l'honneur (5) Les processions du St-Sacrement (6)

n° 106 Août 1935 : Pardon ND de Kerdévot (2) Nécrologie Louis Le Dé (2) Annonces paroissiales (6)

n° 107 Sept. 1935 : Annonces paroissiales (2) Départ de Mlle Jeanne Le Bars (2) Première grand'messe du R.P. Narvor (6)

n° 108 Octobre 1935 : Annonces paroissiales (2) Le Pardon de ND de Kerdévot (5)

n° 109 Nov. 1935 : Annonces paroissiales (2) Pèlerinage de Lourdes (5) Chez les Paotred-Dispount (6)

[...]

**Ci-contre nécrologie de René Bolloré dans le Kannadig n° 99 de janvier 1935**

## Les bulletins paroissiaux Kannadig de 1926 à 1937

*Kannadigoù ar barrez*

**L**a collection complète des bulletins paroissiaux mensuels édités par le vicaire Yves Le Goff, avec index des sujets traités et facsimilés PDF.

Sources : collection reliée en 2 volumes des Archives départementales du Finistère (n° 1 à n° 74, hors 69), photocopies réalisées par Jean Guéguen (n° 69 et 75 à 131).

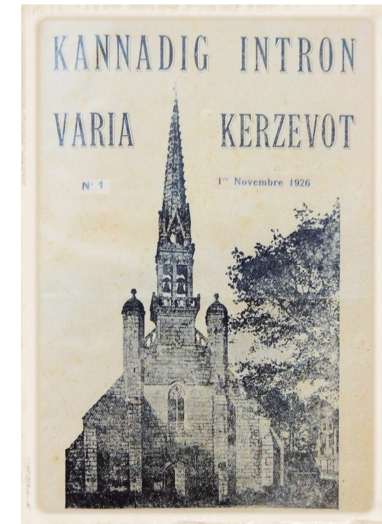
### Des thèmes intéressants

En relevant les thèmes traités dans chacun des numéros du Kannadig de 1926 à 1937, on se rend compte de leur variété, hormis bien sûr des considérations purement liturgiques non reprises dans l'index ci-dessous :

✚ Nombreux articles sur l'histoire communale et ses habitants célèbres : pour la plupart des reprises de notes du mémorialiste Louis Le Guennec ou des notices paroissiales de Peyron et Abgrall.

✚ Comptes-rendus de fêtes locales, à Kerdévot, au bourg ou à Odet, et des pèlerinages à Lourdes.

✚ Annonces paroissiales, d'état civil, résultats scolaires nominatifs, notamment au certificat, porteurs des bannières de pardon.



✚ Chansons et contes populaires en langue bretonne : une longue liste de textes, inédits pour certains.

✚ Nécrologies de paroissiens : René Bolloré (3 articles successifs en 1935), Chauvel, Mme Garin, Laurent Le Gall, l'abbé Le Gall, Louis Le Dé, Alain Le Roux ...

✚ Très peu de prises de position politiques, sauf à la victoire des conservateurs aux élections municipales de 1929 : « *Le Kannadig ne fait pas de politique. Mais, comme toutes les nouvelles locales intéressent ses lecteurs ...* ».

Le vicaire Yves Le Goff, d'abord vicaire au presbytère du bourg, puis aumônier à la papeterie d'Odet, a su maintenir la publication mensuelle. Il rédigeait a priori seul toutes les chroniques, avec quelques exceptions : 2 ou 3 comptes-rendus de cérémonies ou de pèlerinages, et un éditorial du recteur Le Pennec dans le numéro 2.

Avril 2022

Article :

« Les 131 bulletins paroissiaux des années patronage, Kannadig IV Kerzevot 1926-37 »

Espaces Journaux Papeterie

Billet du 09.04.2022







La collection numérisée des 131 numéros sera mise à jour et complétée sur les prochains jours Et ceci sous la forme de fichiers PDF consultables aisément, avec une nouvelle facilité pour tourner les pages sans quitter la trame graphique du site GrandTerrier.

### Selection d'articles indexés

Légende :

\*\* PDF publié in-extenso,

\* la couverture seulement,

(n) numéro de page.

[...] cf. liste complète sur le site

n° 1 Novembre 1926 \*\*: Perag ar c'hannadig-man (3) Yann ar c'hloiler (8) Documents pour servir à l'histoire d'Ergué-Gabéric (11)

n° 2 Décembre 1926 \*\*: Le jubilé par le recteur Louis Pennec (2) Ker-Iz (3) Yann al lapin (9) Le pardon du bourg (13)

n° 3 Janvier 1927 \* : Blavez mat (3) Yann al Lapin (9) Kraouig Betleem (12) Arbre de Noël à l'école ND de Kerdévet (23)

n° 4 Février 1927 \* : Carême à ND Kerdévet (2) Saint Corentin (4) Yann al Lapin (6) Kanomp Bretoned (12)

n° 5 Mars 1927 \* : Saint Guénolé (4) Istor teir bran (9)

n° 6 Avril 1927 \* : Gwerz an Inosanted santel (10) Yan al Lapin (12) Intanv al lochenn war e wele maro (15) Saint Gwennolé (17)

n° 7 Mai 1927 \*\*: Ergué-Gabéric (2) Marc'h bras ar Roue (9) Saint

Gwenaël (14) Une messe à la papeterie d'Odet (17)

n° 8 Juin 1927 \* : Ergué-Gabéric (1) Ar c'harval ar Moriam (8) Saint Ronan (10) Ar vamm gristen (13) Ruines de Coat-Quéau (21)

n° 9 Juillet 1927 : Manoir Pennarun (2) Son ar vamm (7) Etre daou dol falc'h (8) Konchen-nou mansonerien (11)

n° 10 Août 1927 : Manoir Lezergué (2) Départ de M. Le Gall (3) Konchenn Yann ar vizer (10) Lourdes ! sonjezonnou eur breizad (13) Chapelle de Cascadec (17)

n° 11 Septembre 1927 : Lezergué (2) Grand pardon de Kerdévet bannières (15)

n° 12 Octobre 1927 : Lézergué (2) Bénédiction de la chapelle de Cascadec (3) Une garderie à Odet (4) Konchen an tri millaouer (7) Trubuilhou eur chasseur (13) Pardon Intron Varia Kerzevot (17) La vie au patronage (19)

n° 13 Novembre 1927 : La famille de La Marche (2) La vie au patronage (17)

n° 14 Décembre 1927 : Mgr de La Marche (2) Konchenn evid Nedeleg (9) La vie au patronage (17)

n° 15 Janvier 1928 : Lezergué (2) Konchenn an diou voetur (6) Konchenn an tri breur (10)

n° 16 Février 1928 : An azen martin hag ar c'hi turk (7) An tri breur tost d'ar groug (13) Lezergué (17)

n° 17 Mars 1928 : Vieux manoirs (2) Son sadorn Fask (8) Konchen Yan ha Chann (12)

n° 18 Avril 1928 : Vie au patronage (3) Konchenn Yan ha Chann (9) Chapelle, calvaire et chateau d'Odet (17)

n° 19 Mai 1928 45 : Kousk Breiz-Izel (7) Konchenn ar meiliner hag ar roue (10) Histoire d'Odet Nicolas Le Marié (15) Vie au patronage (16)

n° 20 Juin 1928 : Lettre d'Amérique de L. Chiquet (2) Brogoz, ma Zadou (8) Ar meilher disoursu ha roue Penmarc'h (10) Le Docteur René Bolloré (13)

n° 21 Juillet 1928 : Yan hag an otrou (6) Gwir Vretoned (10) René Bolloré (15) La vie au patronage (16)

n° 22 Aout 1928 : Les cloches du Centenaire (2 et 16) Yan hag an otrou (12) Pardon de Kerdévet (15)

n° 23 Septembre 1928 : Konchen Yan ar c'hemener (11) Pardon Intron Varia Kerzevot (15)

n° 24 Octobre 1928 : Le pèlerinage de Lourdes, La vie au Patronage (2) Konchen Yan ar c'hemener (5) Bénédiction de la nouvelle école d'Odet (15)

n° 25 Novembre 1928 : Mine d'antimoine de Kerdévet (2) Le pardon de Saint Guinal, La vie au patronage (3) Fête de l'Armistice à EG (4) Konchenn Ho Loened zo doc'h (5) Ar blziz hag an danvadig (10) Konchenn O diou (15) Les papeteries d'Odet et de Cascadec (17)

n° 26 Déc.1928 : Konchenn o dieu (5) Le Stang-Alar (15) Retraite d'Odet (16)

n° 27 Janvier 1929 : Son al laouenanik (6) Konchenn an

daou vut (10) Chapelle de Saint Guénolé (15)

n° 28 Février 1929 : Konchenn An daou vut (9) Feunteun Sant-Alar (15)

n° 29 Mars 1929 : Son ar brezoneg (9) Konchenn Hunvre Yan ar c'hloc'hier (15) Eglise paroissiale lettre à Louis-Philippe (19)

n° 30 Avril 1929 : Baptêmes (2) Pa oan war pont an Naoned (5) Potr Kastellin o kas an amzer en dro (10) Souscription Grand séminaire (15)

n° 31 Mai 1929 \*\*: Élections municipales (2) Konchen Potr Kastellin (4) Son ar yarik-wenn (14) Conseil paroissial (15)

[...]

n° 65 Mars 1932 \*\*: Vie au patronage (2) Au temps de Jan Baudour (3) Konchenn Troiou kamm Leon ar Bris (13)

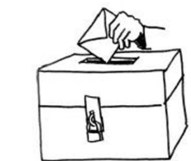
n° 66 Avril 1932 \* : Vie au patronage, Au temps de Jan Baudour (3) Konchenn Troiou kamm Leon ar Bris (6)

n° 67 Mai 1932 \* : Adoration, confirmation (2,3) Konchenn ar c'had marlounik (9) D'ar vugaligou (13) Les filles du Saint-Esprit photo (16)

n° 68 Juin 1932 \*\*: L'adoration à Ergué (2) Recteurs de la Paroisse (3) Son Fest ar armel (7) Marvailh ar soner (11)

n° 69 Juillet 1932 \*\*: Résultats du certificat d'études (2) Pèlerinage de Lourdes du 19 au 26 Juin (3)

[...]



### Kannadig n° 65.

Vie au

Patronage.

L'examen du

brevet de

préparation

militaire aura

lieu à Quimper,

s'inscrire au

Patronage. Les

cours réguliers

théoriques et

pratiques

commenceront

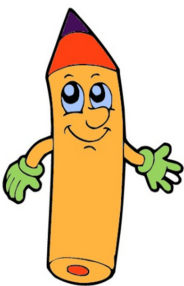
le 1er

dimanche

d'avril, à 8h30,

sur le terrain de

Ker-Anna.



### Kannadig n° 7.

Le premier

dimanche de

Mai, M. Bolloré

avait convoqué

ses plus

anciens

ouvriers d'Odet

et de Cascadec

pour fêter les

quatre-vingts

ans de sa mère.

À 11 heures les

cloches de la

chapelle

sonnaient à

toute volée par

dessus la

verdure

naissante et

sous un soleil

radieux.